

# La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard 14 août 2023 - 1 €

N° 44

## Les légions perdues

Jusqu'où les forces françaises au Niger seront-elles « réarticulées » selon l'expression officielle? Sinon les hommes du moins la plupart des matériels de la force « Barkhane » exfiltrés du Mali en 2022, ou de l'opération « Sabre » du Burkina Faso au début de l'année, doivent envisager de muter à nouveau depuis le Niger où ils venaient à peine de prendre leurs marques. Où peuvent-ils aller?

Une unité installée au nord près des mines d'uranium d'Arlit abandonnées par les personnels expatriés a commencé à gagner le Tchad. Paris considère le pays d'Idriss Deby solidement acquis à la France, stable entre les mains de son fils. La population locale est familière de la présence de militaires français qui ne s'est pratiquement jamais interrompue depuis l'indépendance. Mais le Tchad c'est loin. Pour les matériels terrestres, ce serait un périple historique. S'ils arrivent au Tchad où d'autres combats djihadistes les attendent (Boko Haram et ses avatars), serait-ce pour être repositionnés dans la durée? S'il faut encore repartir pour une raison ou une autre, locale ou extérieure, on va où? Le Tchad est encore plus enclavé que le Niger. Au temps de la France libre, les unités ont pu remonter jusqu'en Libye au prix d'un courage exemplaire. Plus loin dans l'histoire, la colonne du commandant Marchand avait pu atteindre le Nil près



de Khartoum pour devoir s'incliner devant les Anglais à Fachoda (1898), complexe qui a marqué la politique africaine de la France jusqu'à récemment encore (Rwanda). Petit à petit, au long de la marche, les forces françaises seraient réduites au minimum essentiel pour véhiculer les matériels. Ils partiraient 1500. Combien seront-ils en arrivant au port? On n'est plus au temps où les nouvelles mettaient plusieurs semaines à parvenir à la capitale. Pourtant que connaissons-nous des modalités de transfert de la force,

sauf lorsqu'une colonne venue de Côte d'Ivoire vers le Niger avait été bloquée à deux reprises sur la route au nord du Burkina et au Niger.

« Vare, legiones redde » (Varus, rends-moi mes légions). Macron n'a pas oublié ses leçons d'histoire romaine. Il a des raisons de trépigner et de prendre pour un camouflet personnel l'éviction de celui (Mohamed Bazoum) en qui il avait cru voir comme un fidèle commensal, solidement installé sur une terrasse dominant les rives du fleuve Niger au soleil couchant. Les

communiqués de soutien les plus forts à l'initiative militaire privilégiée par le conseil des membres res-

### SOMMAIRE

P. 1: Les légions perdues. P. 2: Les Russes à la conquête de la Lune. – Ukraine. P. 3: Lectures. P. 4: Chinoiseries sur Barbie. P. 5: Naufrage de routine. – Immigration. P. 6: La « voiture électrique du peuple ». P. 7: Pour grappiller l'Histoire. P. 8: Conte chinois.

■ **Niger** : Le président ivoirien Alassane Ouattara a indiqué le 10 août que les chefs d'État ouest-africains avaient donné l'ordre à la Cédéao de prépositionner des « forces en attente », pour rétablir l'ordre constitutionnel au Niger, tout en privilégiant toujours la négociation. La Côte d'Ivoire fournirait un bataillon de 850 à 1 000 hommes aux côtés des forces nigériennes. Le meilleur atout de la junte nigérienne réside dans les milliers de manifestants qui protestent, notamment devant l'aéroport de Niamey, contre la présence des militaires français et contre les menaces de la Cédéao.

■ **Sénégal** : L'avocat et activiste franco-espagnol Juan Branco, qui s'active en faveur d'Ousmane Sonko, opposant au président Macky Sall, a été expulsé et renvoyé en France le 8 août.

■ **Italie** : Le gouvernement Meloni a annoncé une surtaxe exceptionnelle sur les banques qui ont fait des superprofits grâce à l'augmentation des taux d'intérêt décidée par la Banque centrale européenne. Elle est en cela sur la même ligne que l'Espagne, la Hongrie, la République tchèque et les pays baltes qui sont des pays où les emprunteurs empruntent surtout à des taux variables (ce qui est plus rare en France). Cette contribution n'excèdera pas 0,1 % du total des actifs de chaque banque concernée. Le gouvernement en espère 2 milliards d'euros de recettes.

■ **Autriche** : Le constructeur de vélos-cargos électriques Gleam a déposé son bilan le 9 août après 10 ans d'activités.

tants de l'organisation régionale Cédéao viennent de Paris. Le chef d'État le plus engagé dans cette voie est l'ivoirien Alassane Ouattara. La junte nigérienne n'est pas dupe. Le soupçon pèsera quels que soient les démentis venus du quai d'Orsay qu'on sait hors course. Pas la guerre !

Mais une opération militaire limitée ne serait que bonne stratégie vue côté français pour permettre de dégager la base française provisoire de Niamey qui ne peut risquer d'être prise en otage. Il est impératif de prévoir une porte de sortie. La Côte d'Ivoire et le retour vers la base de Port-Bouët seraient des destinations plus logiques que de continuer à s'éloigner encore un ou deux milliers de km de plus de sables arides en direction d'une cuvette comme le lac Tchad et N'Djamena. Revenir vers la Côte d'Ivoire impliquerait de s'ouvrir une route sécurisée en zone plus peuplée. Ne serait-ce que pour minimiser les coûts humains de telles opérations, l'état-major sera bien occupé tout cet automne, reportant d'autant d'autres échéances.

Dominique Decherf

## Les Russes à la conquête de la Lune

En pleine guerre avec l'Ukraine et 47 ans après l'envoi d'une précédente sonde, la Russie vient d'envoyer à bord de Soyouz, une sonde de 800 grammes vers le pôle sud de la Lune. Un pôle qui attire aujourd'hui tous les candidats à la

conquête spatiale car c'est la face cachée de la Lune et celle sur laquelle on espère trouver de l'eau.

Luna-25 va mettre cinq jours pour atteindre sa cible, puis entre 3 et 7 jours pour sélectionner le positionnement de son alunissage. La sonde devrait rester un an et doit prélever des échantillons, tout en analysant le sol.

Privée de tous les concours européens, il ne reste à la Russie que la capacité de négocier avec la Chine pour continuer son programme spatial. En 1976, l'URSS était pionnière dans la conquête spatiale. Ce nouveau pas marque donc sa volonté de revenir dans le peloton de tête.

Jusqu'à présent seuls les États-Unis, la Chine et l'URSS ont réussi des alunissages. D'ailleurs la sonde Luna-25 va croiser celle indienne lancée le 14 juillet dernier.

Le pôle sud lunaire intéresse tous les pays car les cratères polaires ombragés en permanence pourraient contenir de l'eau gelée nécessaire pour les futures explorations lunaires et maritimes.

Cette mission a été jugée risquée par les spécialistes qui notent le faible engagement financier en raison des efforts de guerre et surtout une perte de savoir-faire depuis plus de quarante ans. Les Russes mettent en avant qu'ils ont été les premiers à envoyer le premier satellite Spoutnik, le premier animal avec Leïla, le premier homme et la première femme. Un combat qui a trouvé sa finalité en juillet 1969 lorsque les Américains se sont posés sur la Lune.

Philippe Buron Pilâtre

## Ukraine

Au cas où vous auriez cessé, grâce aux vacances, de regarder LCI ou d'autres chaînes d'information en continu qui couvrent la guerre en Ukraine au jour le jour, voici où on en était cette semaine.

La triple ligne de défense russe en terre ukrainienne, souvent sur 30 km de profondeur, et sur 900 km de longueur, semble bien tenir. Elle est constituée de champs de mines, de « dents de dragon » antichars, de nombreuses batteries d'artillerie, et d'un réseau considérable de tranchées que les satellites internationaux peuvent parfaitement repérer. Les Ukrainiens tentent de garder l'initiative, mais les opérations avec drones ou missiles, sur quelques bâtiments emblématiques à Moscou, en mer Noire, sur des ponts dans les régions ukrainiennes contrôlées par les Russes, témoignent plutôt de leur impuissance à briser la ligne de front, malgré des assauts violents et coûteux en vies humaines, surtout du côté des assaillants.

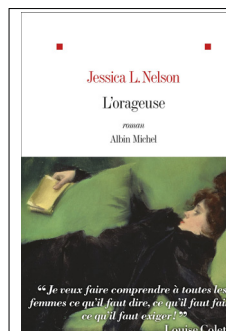
Les Russes, dont l'industrie civile se reconvertit en industrie de guerre, et qui ont désormais un grand nombre de drones, ont même légèrement avancé en direction de Koupiansk (oblast de Kharkiv) le 10 août. Va-t-on assister, comme durant la guerre de 14-18, après une période d'« offensive à outrance » à une longue guerre de positions ? Cela serait en faveur de la Russie, pays le plus peuplé, disposant d'une profondeur stratégique illimitée, de réserves naturelles infinies, d'une industrie lourde difficile à atteindre. C'est du moins le calcul fait

par le maître du Kremlin qui table sur un essoufflement de l'Occident, l'effondrement du clan Biden à Washington, la faiblesse de pays européens velléitaires parce que démocratiques.

Le 7 août, l'armée américaine a annoncé que 31 chars Abrams M1-A1 rénovés allaient être envoyés en Allemagne, pour permettre à des soldats ukrainiens d'apprendre leur maniement. 6 à 8 exemplaires de ce char, pesant plus de 60 tonnes, devraient arriver près du front dès septembre. Les autres seront engagés au fur et à mesure que des tankistes ukrainiens seront opérationnels. C'est un signal pour dire que les États-Unis ne lâcheront pas l'Ukraine. Mais que représentent 31 chars Abrams pour un pays qui en aurait produit 13 000 de différents modèles ? C'est donc aussi un signe de modération à l'égard de Moscou. Ces chars arriveront bien tard pour appuyer l'actuelle contre-offensive ukrainienne, alors que les chars Léopards allemands promis arrivent eux aussi au compte-gouttes. Quant aux avions, les Américains continuent de temporiser, comme s'ils tentaient de « calibrer » cette guerre pour que l'Ukraine ne soit pas battue, mais pour qu'elle ne puisse pas non plus vaincre l'armée russe.

Les Européens restent plus ou moins hors jeu bien que concernés au deuxième rang. Allemands, Polonais, Baltes font un effort pour se réarmer et armer l'Ukraine. La France, plus loin du front, n'a pas encore pris la mesure du problème. Le tout récent classement annuel (depuis 2006) du site américain *Global Fire Power* nous fait reculer de deux places dans la liste des

Suite en page 4.



## BIOGRAPHIE ROMANCÉE

### La poétesse

Pour Louise Revoil, le mariage avec Hyppolyte Colet est apparu comme une libération. Enfin elle quitte la maison de son enfance et l'ambiance délétère qui y règne pour s'installer à Paris, la ville de toutes les promesses. Elle a le dessein de devenir écrivain et de fréquenter le beau monde de la littérature.

Jessica L. Nelson romance la vie de Louise Colet. La jeune femme a ce qu'il faut pour réussir : la beauté, l'esprit, le talent. Ses poèmes lui valent un franc succès et son œuvre est couronnée par plusieurs prix de l'Académie française. Elle devient la muse de Flaubert, on lui prête de nombreuses liaisons avec des célébrités. C'est aussi une femme engagée, une féministe avant l'heure.

« L'invitée », Emma Cline, Quai Vol  
« L'orageuse », Jessica L. Nelson, Albin Michel, 410 p., 21,90 €.

## POLAR

### L'ultime secret de la Révolution

24 décembre 1800. Après s'être entretenu avec Cambacérès d'une rumeur de complot dans lequel son frère serait impliqué, le Premier consul se rend à l'opéra, suivi à distance par son épouse. Quand son carrosse arrive rue Saint-Nicaise, une



machine infernale explose. Trop tard pour tuer Bonaparte. Trop tôt pour tuer Joséphine. Sur place, on ne compte plus les morts et les blessés.

Le ministre de la Police, Fouché, enquête chez les Jacobins tandis que Talleyrand penche pour un acte fomenté par les royalistes et fait appel à Armand de Calvimont pour retrouver les assassins. Tristan Mathieu poursuit son exploration de l'année 1800 riche en événements sanglants sur fond de rivalités entre deux monstres de la politique, Fouché et Talleyrand.

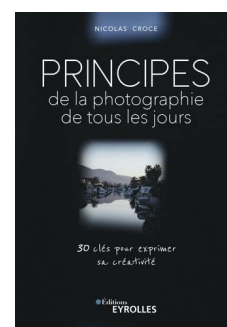
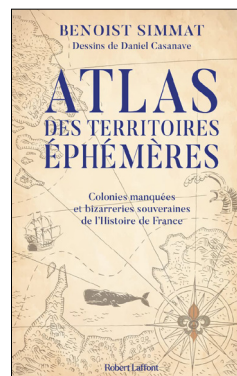
« 1800. La Main de Dieu », Tristan Mathieu, Les Presses de la Cité, 320 p., 22 €.

## HISTOIRE

### Colonies oubliées

Pendant longtemps, la France a possédé des colonies réparties aux quatre coins du globe : l'Australie occidentale française, la République de la Sonora au nord du Mexique, le Champ d'asile au Texas, l'île de la Tortue dans les Caraïbes... autant de lieux aujourd'hui disparus. Cet Atlas, qui recense tous ces « territoires éphémères », est une invitation à redécouvrir notre histoire dans le sillage d'aventuriers.

« Atlas des territoires éphémères », Benoist Simmat (texte) & Daniel Casanave (illustrations), Robert Laffont, 316 p., 21 €.



## PHOTOGRAPHIE

### L'image du jour

Blogueur passionné de photo, Nicolas Croce aime partager ses astuces et ses trouvailles. Dans cet ouvrage que l'on peut glisser dans une poche ou un sac, il développe trente bonnes idées pour être prêt à saisir des instantanés, chaque jour, en déambulant. Déclencher oui, mais pas n'importe où ni n'importe comment. Entraîner son œil régulièrement, apprendre à voir avec le cœur, comprendre son environnement... il y a là des pistes pour donner du relief à ses images et, pourquoi pas ?, à son quotidien...

« Principes de la photographie de tous les jours », Nicolas Croce, éditions Eyrolles, 148 p., 18,90 €.

Catherine PAUCHET

## La Nation Française

directeur de la publication :  
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip  
60, rue de Fontenay  
92350 Le Plessis-Robinson  
Siret 418 382 149 00015 Nanterre  
N° TVA intracommunautaire  
FR21418382149  
ISSN 2967-2988  
marque déposée à l'Inpi.  
Imprimé par nos soins.

Abonnement :  
1 an = 20 euros  
à l'ordre de Spfc-Acip.  
Paiement par carte bancaire :  
<https://buy.stripe.com/2803e-q3Re7RSc3C000>

## ■ Transport ferroviaire :

Les chemins de fers de Basse-Saxe (compagnie publique LNVG) ont renoncé à utiliser des trains à hydrogène Alstom (14 sont en test sur ses lignes), d'un usage trop coûteux pour remplacer les trains au diesel. Ils ont annoncé un appel d'offres pour 102 motrices dont le moteur sera alimenté par une batterie électrique.

## ■ Transport maritime :

Le plus gros paquebot du monde, Icon of the Seas, 250 800 tonnes, 365 m de long, 20 ponts, embarquant 10 000 personnes dont 7 600 passagers, est sorti des chantiers navals de Meyer Turku en Finlande cet été et naviguera pour la Royal Caribbean, depuis son port d'attache à Miami, à partir de janvier 2024. Il est propulsé au gaz naturel liquéfié (GNL). Deux autres paquebots de la même catégorie ont été commandés par la même compagnie.

■ **Amazonie :** Lors du sommet de Belém, les 8 et 9 août, le Brésil, la Bolivie, la Colombie, l'Équateur, le Guyana, le Pérou, le Surinam et le Venezuela, membres de l'Organisation du traité de coopération amazonienne (OTCA), ont signé une déclaration en 113 points pour lutter contre la déforestation. La France, représentée au titre de la Guyane, s'y est associée.

■ **Hawaï :** Sur l'île de Maui, Lahaina, ancienne capitale du royaume d'Hawaï, environ 13 000 habitants, a été détruite à 80 % par un incendie le 9 août. Des habitants ont dû se jeter à la mer pour échapper aux flammes. Le nombre des victimes dépasserait la centaine.

nations les plus puissantes militairement. La France est en neuvième position, devant l'Italie, alors que la Grande-Bretagne est cinquième, derrière, dans l'ordre, les États-Unis, la Russie, la Chine et l'Inde. La guerre en Ukraine a commencé en 2014 avec l'annexion de la Crimée par la Russie et, depuis l'offensive russe sur Kiev, en février 2022, presque rien n'a été fait encore pour que la France se montre capable d'avoir plus de 4 jours de munitions si elle devait faire face à ce genre de guerre. La fabrication d'obus vient tout juste d'être relocalisée en Dordogne, mais avec des presses parfois antédiluviennes. Tout est à reconstruire d'une industrie qui avait délocalisé ses productions basiques. On continue à faire des ronds-points routiers ou à faire des promesses électorales à toutes sortes de publics, alors que notre armée est « à l'os » comme l'ont dit plusieurs experts, et alors que la guerre est si proche.

Revenons à l'Ukraine. Le 11 août 2023, après une enquête sur la corruption dans son armée, le président Zelinski a limogé tous les responsables régionaux du recrutement militaire. Ils sont remplacés par des vétérans blessés qui seront moins enclins à accepter des pots-de-vin de la part des familles de conscrits cherchant des affectations à l'arrière. C'est qu'on commence à parler du nombre de tués sur le front. Secret absolu de part et d'autre, mais qui s'évaluerait en centaines de mille. Cette guerre est une boucherie. Et elle va durer, le temps que le régime de Vladimir Poutine tiendra, et seuls les Russes peuvent dire stop ou encore.

Il faut donc l'assumer, et la prudence la plus élémentaire commande aux Occidentaux de réarmer. On se souvient peut-être qu'en mars dernier le président Macron avait appelé à une « économie de guerre ». Grands mots ! Mais la conquête d'éventuels nouveaux marchés extérieurs pour notre industrie d'armement n'y suffira pas.

Ce 9 août, la Roumanie a indiqué qu'elle ne donnait pas suite au contrat remporté en 2019 par le Français Naval Group, qui prévoyait la construction de 4 corvettes pour 1,2 milliard d'euros. Le 13 août, le Canada a retiré au Franco-Italien Thalès Alenia Space le contrat de 3 milliards de dollars, signé en février 2021, concernant 298 satellites à construire...

Cela rappelle la rupture, en novembre 2021, du contrat de l'Australie avec Naval Group pour la construction de 12 sous-marins, et c'est mauvais signe pour le financement de la Défense française. Or le prochain budget de l'État ne témoigne pas d'une réelle prise en compte des défis que la guerre en Ukraine contribue à mettre au jour pour l'Occident et pour notre pays.

Frédéric Aimard

## Chinoiseries sur Barbie

Le milliard de dollars de recettes du film Barbie au niveau mondial n'aura pas été alimenté par les spectateurs vietnamiens, privés de cette extraordinaire adaptation plus ou moins féministe de la célèbre pou-

pée créée en 1959. En effet, « le Conseil national d'évaluation et de classification des films a visionné le film et a pris la décision d'en interdire la projection [...] en raison d'une violation liée à la "ligne à neuf traits" ». Cela à cause de l'apparition d'une carte équivoque de la mer de Chine méridionale. Apparemment dessinée par un enfant, celle-ci montre, le long de la côte de ce qui doit être la Chine, une traînée de tirets correspondant à la fameuse « ligne à neuf traits », par laquelle, depuis 1947, la Chine a établi des frontières maritimes qu'elle reste la seule à reconnaître.

Il s'agit en effet d'une appropriation par la République populaire d'un ensemble d'eaux disputées par le Vietnam, la Malaisie, l'Indonésie, Brunei, les Philippines et Taïwan. La revendication chinoise a été jugée infondée et illégale par le tribunal international de La Haye en 2016, qui a précisé que cette position était incompatible avec la Convention des Nations unies sur le droit de la mer. Pour Pékin, l'affaire est pourtant entendue, comme le montre le fait que la fameuse ligne est reproduite sur les nouveaux passeports des citoyens chinois et sur tous les documents et cartes du gouvernement.

Cette « langue de bœuf » – comme l'appellent les Vietnamiens – s'étend sur 1 200 miles au sud de la Chine continentale et englobe plus de 80 % de cette mer. En 2009 une « note verbale » a précisé les choses : « La Chine a une souveraineté incontestable sur les îles de la mer de Chine méridionale et les eaux qui les bordent, a entière juridiction et jouit de

*tous ses droits souverains tant sur les eaux associées que sur le fond maritime et le sous-sol* ». Le Vietnam, d'ailleurs suivi par des personnalités philippines et nord-américaines, vient donc de rappeler son refus d'entériner la prétention unilatérale chinoise.

## Précis

Note: Pour en savoir plus, demandez le bulletin gratuit « Sino-Prodromes » n° 54 à [sinoprodrome3.jm@gmail.com](mailto:sinoprodrome3.jm@gmail.com)

■ **Équateur**: Un des huit candidats à l'élection présidentielle – qui aura lieu le 20 août –, Fernando Villavicencio, 53 ans, a été tué par balles dans une embuscade le 9 août. Il était crédité de 13 % des intentions de vote, en seconde position derrière Luisa Gonzalez (26 %). La police qui le protégeait a tué un assaillant et en a arrêté 6 autres, tous de nationalité colombienne et liés aux narcotrafiquants.

■ **États-Unis**: Le ministre de la Justice Merrick Garland, a annoncé le 11 août avoir nommé « procureur spécial », le procureur fédéral qui enquêtait déjà sur Hunter Biden, 53 ans, fils du président et soupçonné de divers délits dont le plus grave juridiquement, à ce stade, est d'avoir menti dans un questionnaire pour obtenir un port d'arme. Il avait prétendu ne pas se droguer, alors qu'il a par ailleurs dû avouer consommer des produits stupéfiants.

## Naufrages de routine

À l'aube du 12 août, six migrants originaires d'Afghanistan se sont noyés au large de Sangatte dans le Calais, à la suite du naufrage de leur embarcation, un canot gonflable chargé d'une soixantaine de passagers qui tentaient de rejoindre les côtes anglaises.

La nouvelle n'a pas fait grand bruit – beaucoup moins en tout cas que l'attaque portée par la chanteuse Juliette Armanet contre Michel Sardou, au motif que Les lacs du Connemara serait une chanson « sectaire » et « de droite »... De l'autre côté de la Manche, le ministre de l'Intérieur a assuré que ses « pensées » et ses « prières » allaient aux proches des victimes. En France, le secrétaire d'État à la mer a dénoncé « les trafiquants criminels » et annoncé une « lutte implacable » contre les réseaux de passeurs.

Ces déclarations relèvent d'une routine qui ne retient plus guère l'attention. Cela fait plus de vingt ans qu'on souligne l'ampleur du « problème des migrants » dans le Calais. Cela fait plus de vingt ans qu'on annonce une implacable lutte. Mais, depuis le début du siècle, les autorités françaises n'ont fait que déplacer le problème, soutenues de loin par les autorités britanniques qui ont, quant à elles, déplacé le problème en France.

C'est en novembre 2002 que Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, a fermé le centre d'accueil de Sangatte et ordonné la dis-

persion des migrants qui s'y trouvaient. Un an plus tard, le 4 février 2003, la France et le Royaume-Uni signaient le traité du Touquet qui permet aux services britanniques d'immigration de contrôler les voyageurs à l'entrée des zones portuaires de Douvres et de Calais.

Ces dispositions n'ont pas ralenti les arrivées de migrants qui, dans l'attente d'un passage, ont formé des bidonvilles – la jungle de Calais – régulièrement détruits au cours des deux dernières décennies. Aujourd'hui, les passeurs continuent d'organiser la traversée de la Manche et les administrations française et britannique continuent de compter les naufragés.

Alors que la politique de l'immigration consiste à contrôler, voir à empêcher les entrées de migrants sur le territoire national, dans le Nord de la France, cette politique vise à empêcher les sorties ! De nombreuses personnalités de droite et de gauche réclament la dénonciation du traité du Touquet. Elles ne sont pas écoutées.

Claudine Uzerche

## Immigration

Malgré le politiquement correct et la bienséance morale, on aborde de plus en plus le thème et la réalité de l'immigration. Ceux qui s'y essaient ne se voient en effet plus automatiquement renvoyés aux « heures-les-plus-sombres » de notre histoire ni accusés de faire le jeu de l'« extrême droite ». Le débat, actuellement, se situerait plutôt sur son importance actuelle

et sur la place qu'elle a tenue dans la formation de la France. En outre, comme le problème se pose dans d'autres pays et que des gouvernements étrangers catalogués à gauche y ont apporté des solutions combinant contrôle, limitation et intégration, les responsables politiques français commencent à s'y intéresser de près. Mais les médias ne suivent pas forcément et les spécialistes, démographes comme historiens, font preuve d'une certaine frilosité, se méfiant sans doute des tribunes vengeuses que certains journaux publient pour discrediter toute opinion non conformiste.

On sait que le pape François se montre plus intéressé par les marges de la civilisation occidentale que par le vieux continent, encore que, à Lisbonne, il ait invité les jeunes Européens « à cultiver le sens de la communauté, en commençant par la recherche de celui qui habite à côté ». Mais il avait déclaré à Malte l'an passé que « le Royaume de Dieu doit se construire avec les migrants, les réfugiés et les victimes de la traite, car sans eux ce ne serait pas le Royaume que Dieu veut ». Ce que certains appellent une « herméneutique de la miséricorde » donnant sans limite à ceux qui arrivent fait évidemment la part belle à l'accueil tous azimuts des migrants.

Or, pour 30 % des Français, selon un sondage Odoxa de juillet, l'immigration fait partie des thèmes les plus importants – contre 18 % en 2019. Par ailleurs, toujours en 2019, selon IPSOS, seuls 18 % des Français voyaient dans l'immigration un « apport ». Bien entendu, il y aurait

■ **Presse** : La société Quatre qui détient les livres-revues de reportages *XXI* et *6 mois* est en dépôt de bilan depuis le 25 juillet.

■ **Foot** : En Australie, l'équipe de France a battu l'équipe du Maroc le 8 août (4-0) en quart de finale du Mondial féminin mais le 12 août l'équipe d'Australie a éliminé la France en demi-finale par 7 tirs au but contre 6 après un match nul 0-0.

■ **Faits divers** : 11 personnes sont mortes brûlées vives le 9 août dans l'incendie d'une ancienne grange hébergeant des adultes handicapés en vacances à Wintzenheim dans le Haut-Rhin. Selon la mairie, la visite de conformité après travaux n'avait pas été faite.

■ **Droit** : Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a annoncé le 7 août un décret de dissolution de Civitas après une intervention d'un conférencier mettant en cause le rôle historique des juifs français, à Pontmain (Mayenne) au cours de l'université d'été de ce petit parti politique fondé sur une interprétation intégriste du catholicisme.

■ **Droit** : Le Conseil d'État a suspendu en référé, le 11 août, la dissolution (décidée en Conseil des ministres le 21 juin) de la ligue écologiste des « Soulèvements de la terre », en attendant une décision motivée qu'il rendra en octobre. Les magistrats estiment que la dissolution n'a été conforme ni au droit français ni au droit européen sur la liberté d'association et d'expression.

■ **Santé** : Un nouveau variant « Eris », sous-variant

beaucoup à dire sur les conditions dans lesquelles, depuis plus de 70 ans, les immigrés non seulement ont été accueillis mais aussi formés, par exemple avec le peu d'attention accordé à l'apprentissage. Malgré des efforts récents, on pourrait s'inspirer de ce qui a cours en Allemagne.

À l'extérieur de nos frontières, en dehors de la politique restrictive menée par les sociaux-démocrates danois, on peut noter deux orientations majeures. D'abord, au Royaume-Uni, le Premier ministre Rishi Sunak a fait adopter le 18 juillet une Loi sur l'immigration illégale, destinée à mettre fin, notamment, à l'arrivée de clandestins en provenance du continent, donnant aux forces de l'ordre la possibilité de procéder à la rétention et à l'éloignement de toute personne entrée illégalement sur le territoire britannique. Ensuite, le Premier ministre suédois Ulf Kristersson a demandé en juin que soit mis l'accent sur « une citoyenneté suédoise revalorisée, une attention particulière à la langue suédoise et le respect des valeurs communes qui ont fait la force de la Suède ».

Jean-Gabriel Delacour

## La « voiture électrique du peuple »

Lors de la dernière élection présidentielle, Emmanuel Macron faisait part de sa volonté de voir émerger une offre locative automobile électrique à 100 euros par mois pour les ménages modestes. Un « *leasing*

*social* » nous était promis. La « voiture du peuple », du moins pour les contribuables à faibles revenus, allait sillonner nos routes.

Cette annonce n'avait été précédée d'aucune analyse quant à ses conditions de mise en œuvre. Comme si la France manquait d'expertise en matière d'industrie automobile. Comme si, aussi, la France manquait de fonctionnaires, de structures administratives, d'organes consultatifs, d'opérateurs de l'État, etc. pour éclairer une décision de ses gouvernants.

La filière automobile répète à l'envi depuis plusieurs années que les véhicules électriques à bas coûts sont la force de l'industrie automobile chinoise prête à s'engouffrer dans la brèche de la fin des véhicules thermiques. Le destin de Casandre était de n'être pas entendue. Les immatriculations de véhicules d'origine chinoise, favorisées par des prix particulièrement attractifs sont d'ores et déjà en forte hausse, dopées par un empilement de primes (nationales, régionales voire locales, seules les premières étant véritablement comptabilisées en dépenses publiques alors que toutes en sont).

Jusqu'ici, à travers les taxes pesant sur les carburants, l'automobile contribuait fortement au budget de l'État (18 milliards d'euros en 2022). La « fée électricité » se mue en vampire. La mise sur le marché de véhicules électriques exerce une pression qui n'est pas sans danger. Les exemples étrangers nous enseignent que lorsque les subventions s'arrêtent, le marché s'effondre. Les constructeurs chinois et l'américain Tesla, qui ne disposent en

France d'aucune présence industrielle ni même commerciale, vendant principalement leurs véhicules par internet, peuvent se frotter les mains.

Étonnamment, ce coût est d'autant plus astronomique qu'il inverse les flux budgétaires transformant les recettes – tangibles – de la fiscalité pétrolière, en dépenses tout aussi certaines sous forme de subventions. Ce mécanisme pernicieux prospère dans l'indifférence du Parlement, de la Cour des comptes, des observateurs divers, sous la pression des thuriféraires de la pensée unique écologique qui ne jurent que par le véhicule électrique (sans oublier le dernier rapport du GIEC!).

Quel est donc le visiteur du soir qui a pu inspirer pareil propos au président de la République disposant pourtant, ès qualités, de l'accès le plus large aux experts de toute nature? Il se dit que l'auteur de la suggestion serait le député écologiste au Parlement européen Pascal Canfin, plus connu jusqu'alors pour son passé de militant tiers-mondiste que pour ses compétences en matière de stratégie industrielle ou d'analyse des prix de revient.

Disons-le tout net : une telle offre de véhicule accessible à 100 euros de loyer mensuel n'existe pas, du moins pas sans subventions massives. Le surcoût du véhicule électrique par rapport à un véhicule thermique est de l'ordre de 40 %.

Quant à déterminer les curseurs d'une offre à 100 euros (type de véhicule, conditions de commercialisation, conditions de reprise, kilométrage au-

torisé par le contrat de location, régime des dommages causés au véhicule, risque d'impayés élevé inhérent à la qualité de ménages à revenus modestes, etc.), c'est un casse-tête (chinois ?) à ce jour non résolu.

Depuis un an, on ne compte plus les réunions de toute nature et autres aimables pressions de la puissance publique pour donner forme à la promesse.

La filière automobile, amont et aval, défend âprement ses intérêts. Seules des subventions massives, directes ou indirectes telles que des garanties pour couverture de risques, des subventions au processus de production (« giga factory », fabrication de micro-processeurs...) sauront convaincre les constructeurs et les loueurs de satisfaire à l'injonction présidentielle. En termes financiers, lorsque le marché ne peut satisfaire le besoin, les opérateurs demandent à être « dérisqués ». Autrement dit à transférer le coût du risque sur le contribuable.

La chasse aux subventions est ouverte (toute l'année). Le président de Tesla est venu tâter le terrain au mois de juin dernier, prêt à monnayer le trophée que représenterait pour le président de la République une installation de Tesla en France.

Une chose est sûre : si elle voit le jour, la voiture à 100 euros reviendra très cher à l'État. On évoque une subvention additionnelle de 7 000 euros par véhicule, s'ajoutant au bonus écologique actuel du même niveau ! En prenant un point moyen de 50 000 véhicules, la mesure de leasing social coûtera à minima 350 millions d'euros

en année pleine, voire le double en cas d'empilement des primes. N'était-il pas question de mettre fin au « quoi qu'il en coûte » ? Le ministre des Finances a dû détourner le regard et s'atteler à l'écriture d'un nouveau livre.

Selon la formule du président du Conseil Henri Queuille – on l'a prêtée aussi à Jacques Chirac –, « les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent ». On en vient à souhaiter pour nos finances publiques et pour notre filière automobile que cette lubie ne voie jamais le jour.

Simon Choisy

## Pour grappiller l'Histoire

L'Histoire est une accorte maîtresse, peu exigeante si l'on n'attend pas d'elle des justifications pour le passé ou des prédictions pour l'avenir. Sans cesse renouvelée, complétée et interprétée, elle donne l'occasion de mieux connaître avec humilité ce qu'ont vécu les générations précédentes et donc de comprendre ce qu'elles nous ont légué. Diachronique lorsqu'elle aborde un thème couvrant plusieurs époques ou limitée à une période, un pays ou un personnage, elle se révèle souvent passionnante au point de concurrencer les meilleurs romanciers.

On commencera avec deux titres d'une excellente collection permettant de se retrouver en bonne compagnie : *Le goût de l'Histoire*, textes choisis et présentés par Jean-Claude Perrier

(Paris, Mercure de France, 2023, 128 pages) et *Le goût du patrimoine*, textes choisis et présentés par Fabienne Alice (Paris, Mercure de France, 2023, 128 pages). On ne craindra pas d'aborder un sujet sensible avec Éric Anceau et Jean-Luc Bordon, grâce à leur *Histoire mondiale des impôts. De l'Antiquité à nos jours* (Paris, Passés composés, 2023, 450 pages). Et, puisqu'on ne doit pas négliger les experts français, on découvrira avec profit l'étude d'Amos Frappa qui s'étend sur plus d'un siècle : *Par l'encre et le sang. Histoire de la police scientifique française* (Lyon, Afitt, 2023, 348 pages).

Remontons le temps en compagnie d'Olivier Postel-Vinay qui dresse une véritable fresque avec son *Sapiens et le climat. Une histoire bien chahutée* (Paris, La Cité, 2022, 352 pages). Israël Shahak déroule une peu conformiste *Histoire juive, religion juive. Le poids de trois millénaires* (Dijon, Kontre-Kulture, 2022, 220 pages). Une belle continuité est mise en exergue par Adrian Goldsworthy avec les deux souverains macédoniens, le père et le fils, *Philippe II et Alexandre le Grand. Rois et conquérants* (Paris, Perrin, 2023, 672 pages). Enfin, sans le réduire à ce qu'en a écrit César, Yann Le Bohec dépeint *Vercingétorix. Stratège et tacticien* (Paris, Tallandier, 2023, 320 pages).

Passons aux XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles français. Michel Vergé-Franceschi, André Zysberg et Marie-Christine Varachaud font revivre ces hommes exceptionnels que furent *Les marins du Roi-Soleil* (Paris, Perrin,

d'Omicron, du virus du Covid a été repéré notamment dans le Sud-Ouest de la France. On évoque l'éventuelle nécessité d'une nouvelle campagne de vaccination à l'automne.

■ **Électricité** : Des milliers de clients de fournisseurs « alternatifs » d'électricité ont reçu une facture rectificative en août, en moyenne de 2 500 euros mais pouvant aller jusqu'à 10 000 euros. Les fournisseurs assurent avoir respecté les clauses contractuelles en s'alignant sur la hausse de leurs propres fournisseurs. L'inefficacité du médiateur national de l'énergie est de plus en plus mise en cause.

2023, 368 pages). En compagnie de Simone Bertière, se déroulent les *Chroniques de l'Ancien Régime* (Paris, Perrin, 2023, 432 pages). Florence Mothe s'est attachée à *Louis XVI. Secrets, ombres et mystères* (Paris, Regards éditions, 2023, 320 pages). David A[vrom] Bell s'est penché sur Le culte des chefs. *Charisme et pouvoir à l'âge des révolutions* (Paris, Fayard, 2022, 384 pages). Un des meilleurs spécialistes de la période, Jacques-Olivier Boudon, a fait revivre les tentatives d'assassinat de l'Empereur : *Ils voulaient tuer Napoléon. Attentats, conspirations et complots* (Paris, Tallandier, 2022, 304 pages). Il est d'ailleurs toujours intéressant de voir la place qu'ont pu y tenir Talleyrand et ses contemporains, *actes du colloque des 23 et 24 juin 2022* (Valençay, Les Amis de Talleyrand, 2023, 168 pages). Un autre domaine dans lequel l'ancien évêque n'a pas été absent

# Conte chinois

est évoqué par Jean Tulard dans *L'Empire de l'argent. S'enrichir sous Napoléon* (Paris, Tallandier, 2023, 208 pages). Enfin, Jacques Macé a justement remis en valeur *Fanny Bertrand. L'exilée de Sainte-Hélène et sa sœur Lucy Dillon, marquise de La Tour du Pin. Biographies croisées* (Bière, Cabédita, 2023, 192 pages).

Avançons dans le temps, avec, d'abord, un phénomène qui a commencé à l'époque napoléonienne, présenté par Gonzague Espinosa-Dassonneville : *La chute d'un empire. L'indépendance de l'Amérique espagnole* (Paris, Passés composés, 2023, 384 pages). À la fin du siècle, Patrice Debré a reconstitué *Une journée particulière du professeur Pasteur* (Paris, Flammarion, 2022, 304 pages). Au tournant du XX<sup>e</sup>, voici, sous la plume de Joachim Le Floch-Imad, *Tolstoï. Une vie philosophique* (Paris, Le Cerf, 2023, 312 pages). Deux personnages, enfin, qui se sont beaucoup investis dans l'analyse de leur époque. D'abord l'abbé [Arthur] Mugnier, qui revit dans sa *Correspondance (1891-1944). Des salons et des lettres*, édition établie, annotée et commentée par Olivier Muth (Paris, Honoré Champion, 2023, 580 pages). Enfin, Raymond Aron, dont sont présentés, sous le titre *Aron et de Gaulle*, des textes choisis par Jean-Claude Casanova (Paris, Calmann-Lévy, 2022, 408 pages).

**Jean Ètèvenaux**

À Nanjing, l'immense flot de l'épaisse lave du Yangze Jiang (Chang Jiang), dont la couleur varie du jaune au vert, du bleu à l'ocre, selon l'heure, le soleil, les nuages, la pluie et les saisons, transporte, impassible et indifférent, dans une coulée éternelle, tout un charroi d'existences humaines, l'écume de vies ordinaires modestes ou héroïques, faites de plaies et de bosses, d'orages violents et de plaisirs ingénus, d'espoirs démesurés et de déceptions sans fond, de noces défuntes et de fleurs fanées...

Cet incommensurable fleuve charrie aussi des trains de languissantes péniches, des petits oiseaux navigant sur des fétus de paille, passagers improbables happant des insectes imprudents, et des rudes rameurs sur leurs frêles esquifs, qui évitent à grand-peine les troncs d'arbres flottants, les rares alligators et les paquets d'immondices aux remugles nauséabonds jetés par-dessus bord par les navires. Au crépuscule, les enseignes lumineuses de la ville allument sur les flux sauvages de pourpres incendies.

Or il advint qu'un soir, un jeune rameur harassé choisit une anse paisible pour se reposer et y dormir sous l'abri séculaire d'aulnes et de saules, dans la nuit palpitante de lucioles tandis que les oiseaux jouaient dans les rameaux de tutélaires sycomores. Il sommeillait déjà quand il sentit soudain une présence sur la rive ; il se leva d'un bond et s'arma d'une rame, mais scrutant l'obscurité, il n'aperçut qu'une ombre blanchâtre qui se diluait dans la nuit des taillis...

Superstitieux comme tous les navigateurs, il fut troublé

par cette énigmatique apparition, mais curieusement il ne ressentit aucune crainte... Recru de fatigue, il finit par s'endormir profondément jusqu'à l'aube.

Le lendemain matin dès l'aurore, il partit rejoindre un débarcadère tout proche où ses compagnons se réunissaient habituellement pour prendre un solide repas avant de commencer leur travail du jour... Quand il commença à raconter sa curieuse mésaventure, ce fut naturellement un concert de quolibets et de moqueries, jusqu'au moment où un vieux batelier prit la parole...

Il y a plusieurs décennies, se leva une tempête implacable d'une violence inouïe sur le fleuve, qui drossa nombre de bateaux contre les rivages ; le bilan fut effroyable, une poignante hécatombe, l'on compta des centaines de noyés, que les oiseaux de proies se disputaient entre eux. Cela se passa essentiellement dans la baie où notre camarade a accosté et a passé la nuit, sans connaître l'histoire tragique de ce lieu.

Puis, au fil des années, des témoins dignes de foi certifièrent qu'en croisant alentour, ils avaient aperçu des formes blanches dans les bosquets, qui se dissolvaient à leur approche, les mânes des morts, disait-on... Peu à peu, les bateliers et les navigateurs avaient évité cet endroit funeste... jusqu'au soir où notre jeune rameur avait choisi par ignorance de se reposer dans cette anse...

Le jeune homme se leva brusquement : « *Eh bien moi, je n'ai pas peur, je retournerai ce soir dormir à la même place... je ne crains pas les âmes errantes* », déclara-t-il d'une voix décidée.

Le vieux batelier et tous ses camarades tentèrent vivement de le dissuader, mais rien n'y fit, têtu, il persista fermement dans son intention... L'on pensa qu'il s'agissait là de vantardises vis-à-vis de ses collègues. Chacun prit congé pour rejoindre, qui son poste de travail, qui son embarcation, qui sa pêche, le jeune rameur fit de même comme d'habitude.

Le lendemain matin, au débarcadère, il n'était pas là. Ses compagnons ne s'inquiétèrent pas, car il était commun que l'un d'entre eux manque leur déjeuner, pour diverses raisons professionnelles.

Le surlendemain, il était toujours absent. Au bout de plusieurs jours, le vieux batelier et toute la jeune troupe s'alarmèrent et l'on décida d'aller sur place au fond de l'anse. Son esquif était là, près de la rive, vide. Ils appelèrent, fouillèrent les charmilles et les fourrés, personne, aucun indice.

Les marins de cette partie du fleuve entreprirent des recherches approfondies, dans les eaux turbides et les étangs bourbeux et opaques bordant les rives marécageuses et les glauques mares de joncs. Il avait disparu, sans laisser de trace... L'on fit mille suppositions : noyade, escapade amoureuse ? « Il a été happé par son destin », dit, très ému, le vieux batelier...

Pourtant, quelques années plus tard, un rameur du groupe, en mission dans l'île de Changxing, à l'embouchure du fleuve, crut reconnaître, sans certitude, son ancien camarade, pilote d'un chaland... Qui sait ? ■

**Michel Humbert**